

Les enfants apprennent mieux en leur langue maternelle

- *Écrit par Jens Madsen, botanicien, membre du bureau de la GtU*
- *Traduit du danois par Camilla Hou.*

Au Danemark, les politiciens et les citoyens se disputent beaucoup quand on parle de l'enseignement en langues autres que le danois. Car ces élèves bilingues, pourront-ils ultérieurement bien s'intégrer dans la société danoise? A la GtU, nous n'y avons pas réfléchi, quand la Coopérative d'Amataltal nous a demandé de collaborer à la création d'une école bilingue à Amataltal.

Bien que nous entrons toujours dans un dialogue critique avec nos partenaires, pourtant nous visons à nous tenir sans préjugés et partir des propositions portées par les gens dans les pays en développement. Et comme il y avait un soutien étendu parmi les groupements ethniques divers de la région et les autorités pour une école primaire bilingue, l'affaire était claire: Il devait s'établir une école où les élèves sont enseignés à la fois en la langue maternelle des Touaregs et en français – la langue officielle du Niger.

Un besoin éternel de formation

Les gens d'Amataltal sont principalement des Touaregs. Beaucoup vivent encore la vie des nomades, et il n'y a pas de tradition pour l'éducation. Au niveau national, seulement un habitant sur quatre de plus de quinze ans sait écrire et lire, et, dans la zone Amataltal, cela applique à un très petit pourcentage des habitants.

Avec l'appui de DANIDA, l'école bilingue a été inaugurée en 2002. L'école sert comme un internat et compte environ 100 élèves. Tous les groupements ethniques de la région sont représentés à l'école, et, dans l'ensemble, cela fonctionne bien. La proportion de filles à l'école est plus élevée que dans la moyenne des écoles au Niger. Cela est dû à l'effort particulier de la Coopérative d'Amataltal promouvant les possibilités des filles et des femmes de se former.

La GtU n'envoie pas du personnel en mission permanent. Par contre, plusieurs membres de l'association fonctionnent comme des conseillers et maintiennent un dialogue régulier avec l'association partenaire. Un exemple est le professeur et linguiste Karl-G. Prasse. M. Prasse a élaboré des manuels touaregs pour toutes les classes de l'école primaire du Niger.

Les défis de l'école sont énormes

La contribution financière de DANIDA à l'école a cessé en 2010, au moment où la Coopérative d'Amataltal a pris la responsabilité d'assurer la cantine scolaire.

Il s'est avéré comme une tâche pénible, puisque le gouvernement nigérien n'y contribue que faiblement, et le jardinage de l'école, établi par le projet, voit des difficultés à produire assez de légumes.

Heureusement, les professeurs de l'école sont motivés, et selon la surveillance éducative réalisée par les autorités, l'école fournit de bon enseignement. Pour cela, l'école attire facilement des nouveaux élèves qui accomplissent l'école primaire de six ans.

Cependant, il est difficile de retenir les étudiants les plus doués dans le système scolaire, puisqu'il n'y a pas d'école secondaire ou de lycée dans le voisinage. Beaucoup d'élèves qui suivent une formation continue dans les municipalités voisines s'arrêtent avant d'avoir fini, puisque ces enfants vivent souvent dans des conditions sordides et leurs familles leur manquent.

En d'autres termes, l'école d'Amataltal est à la fois un succès et un défi, ce qui accentue que du développement est un processus compliqué !

85 ans le 14 août 2014

Karl-Gottfried Prasse - Linguiste, Professeur émérite, Værløse

Karl-G. Prasse est le connaisseur danois principal de la langue berbère et expert reconnu internationalement dans son domaine. Il est surtout connu pour son travail sur la langue touarègue, une langue berbère qui est parlée par une minorité importante dans un certain nombre de pays d'Afrique du Nord et de l'Ouest.

En 2008, il reçut la médaille d'or de l'Académie royale des sciences et belles-lettres du Danemark en signe de reconnaissance de son grand effort.

En tant qu'inscrit à l'université de Copenhague, Karl-G. Prasse étudiait en 1948-50 la linguistique générale et l'hébreu, en 1950-1953 l'arabe et l'ancien égyptien, en 1953-54, à Paris et Rome, le berbère, y compris le touareg, l'arabe, le somali, l'ancien éthiopien et l'amharique, puis en 1954-56, à Copenhague, l'ancien égyptien. En 1958-1959 il accomplit des recherches en touareg à Paris et en Algérie. En 1959 il se maria avec sa femme Bodil à Paris.

En 1956, Karl-G. Prasse obtint le grade de maître de conférences en égyptologie à l'université de Copenhague, poursuivit ses études des langues chamito-sémitiques et se spécialisa de bonne heure en dialectes berbères et arabes (le dialecte du Caire). De 1969 à 1996, il occupa un poste comme professeur de dialectes berbères et arabes à l'université de Copenhague - une grande partie du temps à l'ancien Institut Carsten Niebuhr.

Karl-G. Prasse conduisait le développement de l'écriture de la langue touarègue basée sur l'alphabet latin, et il a publié une grammaire touarègue complète. En 2003, après 30 ans de travail, il publia un dictionnaire touareg-français en deux volumes.

En 2002 via l'ONG Genvej til Udvikling (Raccourci pour le Développement) Karl-G. Prasse obtint un financement de la Danida pour l'établissement d'une école à Amataltal au nord du Niger, où l'on enseigne le touareg à côté du français - entre autres selon ses manuels scolaires. L'école porte le nom de Karl-G. Prasse.

Notes par le coordinateur de la GtU :

La notice a apparue dans le journal « Politiken » le 14 août, le jour même de l'anniversaire de 85 ans du professeur.

La notice est traduite du danois par Sanata Kindou.

Værløse est un faubourg de Copenhague, la capitale danoise.